

Toutes les occasions sont bonnes pour voyager à vélo. Colette ayant perdu son BPF (brevet des provinces françaises) du département de l'Yonne, le choix est vite fait. Mais avant d'arriver à Tonnerre, ville de départ, un autre voyage nous attend en train et plus précisément en TER.

Premier jour : Nous nous donnons rendez-vous à la gare de Lille pour Paris via Saint Quentin. La traversée de Paris, qui n'a rien de commun avec celle inspirée par Marcel Aymé, reste cependant mouvementée. Les pistes cyclables parisiennes sont peu larges et empruntées par de nombreuses personnes à trottinettes, à vélos en tout genre, en majorité assistés par des moteurs électriques. Tout ce petit monde roule sans se soucier de vous. Je me demande parfois si nous ne sommes pas transparents. Arrivés à la gare de Paris-Bercy, nous prenons le TER dont le terminus est Lyon la part-Dieu. Les espaces réservés aux vélos sont bondés.



Nous descendons du train à Tonnerre, ville de départ de notre voyage. Un café ouvert près de la gare est le bienvenu pour nous désaltérer et nous reposer quelques instants. La particularité de la ville de Tonnerre est la fosse Dionne. Classée monument historique, l'eau de la fosse alimentée par une source est de couleur émeraude. En cette période de sécheresse, elle subit le phénomène d'eutrophisation. Après la visite, nous allons à l'hôtel où nous avons réservé le gîte et le couvert.



Deuxième jour : Cette étape de 67 km nous amènera à Isle sur Serein, du nom de la rivière qui traverse la ville. Nous partons sous une petite pluie fine qui nous accompagne durant une heure. Nous longeons le canal de Bourgogne, puis arrêtons à Ancy-le Franc, direction l'office du tourisme pour valider le BPF d'un tampon. Ensuite, nous allons voir le château de style renaissance. Nous quittons le canal à Fulvy pour Noyers, second pointage de la journée. Lové au creux d'un méandre de la rivière du Serein, Noyers (prononcer Noyère) est l'un des plus beaux villages de France avec des maisons dont les façades en pans de bois datent du XV^{ème} siècle.



Nous reprenons nos vélos pour Isle sur Serein, terme de la journée où nous avons réservé une chambre et table d'hôtes.

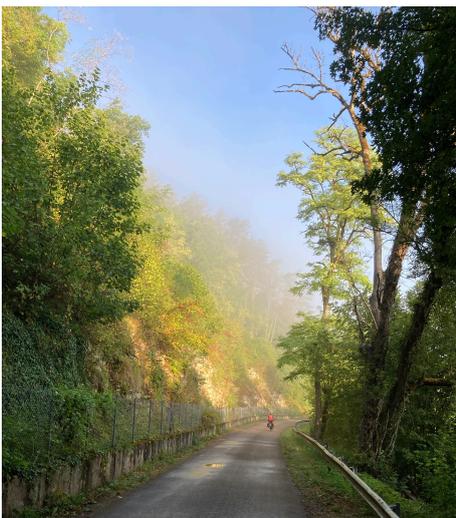


Troisième jour : Nous irons à Arcy sur Cure distant de 70 km. Nous arrivons rapidement au village de Montréal distant de quelques kilomètres d'Isle sur Serein. Nous nous arrêtons à l'office du tourisme qui porte un joli nom « la maison de l'hirondelle ». Chaque année, une hirondelle nichait à cet endroit, d'où son nom. Montréal est un des six lieux pour le BPF de l'Yonne. C'est un village très ancien dont les fortifications et la collégiale Notre Dame datent du XIII^{ème} siècle. Nous continuons notre route vers Avallon située dans la vallée du Cousin. Nous quittons les bords de la rivière en prenant une petite route sympathique mais pentue et nous nous dirigeons vers Vézelay. Proche du village de Saint Père, nous apercevons, perchée sur le haut d'une colline, la basilique. Le village est répertorié plus beau village de France, la basilique Sainte Madeleine et la colline sont également classées au patrimoine de l'humanité. La basilique est l'un des points de départ d'une des principales voies de pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle.

Nous aurions aimé pointer nos cartes à la maison du pèlerin, mais elle ouvrait quelques heures plus tard. Tant pis, la boulangerie est notre point de ravitaillement. La boulangère appose gentiment le tampon de son établissement sur la carte BPF. Nous nous asseyons sur un banc à l'ombre d'un noyer, face à un vallon verdoyant pour manger le casse-croûte et déguster une pâtisserie en toute tranquillité.

Nous reprenons nos vélos, descente vers la vallée de la Cure qui sera de courte durée puis ensuite une autre côte vers le village de Montillot. Ce village du Vézélien, au siècle dernier, était apprécié pour ses fruits rouges vendus par des maraîchers. Aujourd'hui, le calme et la forêt environnante procurent aux passants une douce quiétude. Il reste encore des vicinales et c'est par l'une d'elles que nous allons à Arcy sur Cure.

Ce village est connu pour ses grottes, qui abritent des sites archéologiques préhistoriques ; certaines sont ornées de peintures rupestres. Nous franchissons un pont de pierre qui enjambe la rivière de la Cure. Quelques baigneurs profitent de la fraîcheur de l'eau pour barboter. Nous arrivons à la chambre d'hôtes « la chaumière » qui accueille les voyageurs de passage.



Quatrième jour : Cette journée de 88 km est la plus longue. Saint Julien sur Sault est la ville étape où nous avons trouvé un hôtel restaurant pour cette fin de journée. Nous quittons Arcy sur Cure en franchissant une nouvelle fois le pont en pierre, puis direction Bessy sur Cure. L'orage tombé dans la nuit, rend l'atmosphère respirable. Un voile brumeux s'élève de la route qui se réchauffe avec le soleil montant. Nous nous dirigeons vers le canal du Nivernais et entre les deux vallées, il faut monter quelques côtes.





À Prégilbert nous empruntons le chemin de halage du canal pour une balade d'une trentaine de kilomètres pour aller à Auxerre. Proche de la ville, les bords de l'Yonne sont bien aménagés pour le plus grand plaisir des habitants. Nous continuons à rouler sans quitter l'Yonne par les pistes cyclables. Nous nous arrêtons quelques instants sur la passerelle de la liberté Thomas Jefferson construite au début du XX^{ème} siècle. A cet endroit, nous avons une belle vue sur la cathédrale Saint Etienne. La ville quant à elle ne manque pas d'attraits avec des maisons en pans de bois de plus de cinq siècles. Nous n'irons pas voir la tour de l'horloge qui, d'après nos renseignements, est encore en rénovation.

Nous achetons des casse-croûtes et des pâtisseries que nous mangerons sur la route dans un endroit calme et verdoyant loin de la ville. Avant de partir, le tampon encreur de la boulangerie est imprimé sur nos cartes du VI. Après s'être sustentés, nous reprenons la route par de petites départementales qui nous guideront jusqu'à Saint Julien du Sault. L'hôtel restaurant n'est pas encore ouvert, nous en profitons pour aller en centre ville et repérer la route à prendre le lendemain.

De retour à l'hôtel, nous déchargeons nos sacoches, les vélos sont à l'abri dans une remise et la pluie se met à tomber jusqu'à tard dans la nuit.



Cinquième jour : Pas de difficulté pour la dernière journée de notre voyage itinérant, longue de 65 km. Dernier pointage du BPF de Colette à Vallery, puis la ville de Sens, terme de ce voyage.

Le château de Vallery, ex château des Condé, est une propriété privée, nous ne pouvons que photographier le pavillon d'angle. Nous nous dirigeons vers le centre de la bourgade pour clore les six pointages du département. Une chance pour nous, l'unique café est ouvert dont le décor surprend au premier regard. Les tables et les fauteuils sont de belle facture, en chêne de Hongrie (dixit le propriétaire), dans un style princier, voire royal. Ce confort nous change de nos selles, mais aller installer un fauteuil sur un vélo?

Le propriétaire en voyant la carte du BPF, tamponne celui de Colette. Il a dû en voir des cyclos et cyclotes qui lui demandent de tamponner leurs cartes.

Les 20 km qui séparent Vallery de Sens sont « vite avalés ». Nous cherchons l'endroit où se trouve l'office du tourisme. Situé au milieu de travaux de voirie, nous devons pousser nos vélos jusqu'à la porte d'entrée. Encore un dernier pointage, mais cette fois pour nos cartes de VI.



Le plan de la ville en poche, petite balade le long de l'Yonne, puis découverte de la place de la république où se trouve d'un côté les halles pour la nourriture des corps et de l'autre côté la cathédrale Saint Etienne pour la nourriture des âmes.

Le soir venu, une troupe de saltimbanques fait un spectacle de rue, apprécié par les badauds.

Le voyage à vélo est terminé et demain sera un autre jour.

Sixième jour : Le retour à Lille en TER est de nouveau une aventure. Afin de réguler le transport des vélos pour la période juillet - août, la région Bourgogne - Franche comté demande une réservation pour les vélos avec le billet de transport. Celle-ci est gratuite mais pas évidente à faire, surtout lorsque l'on dispose déjà d'un billet.

Le départ du train est à 8h30. Nous avons réservé un hôtel proche de la gare, nous permettant ainsi de prendre un petit déjeuner. L'accès au quai se fait par des escaliers, le délestage des sacoches et le portage des vélos sont les premiers exercices de la journée. Arrivés à la gare de Bercy à Paris, c'est une autre course que nous effectuons. Rejoindre la gare du Nord en 50 minutes et arriver à temps pour prendre un TER direct pour Lille. Le train est bondé de voyageurs, il en va de même pour les vélos. Nos sommes contents d'être assis sur des strapontins à côté de nos vélos pour les surveiller. Au fur et à mesure des arrêts, l'annonce des noms des gares nous rapproche de Lille.

Terminus... Le voyage, lui aussi est terminé. Les difficultés du transport ferroviaire sont estompées, reste le plaisir des rencontres et des paysages traversés.

Daniel